

## CULTURE

LE MONDE / MARDI 27 JUILLET 1999

### « Que le grand cirque me croque ! »

#### AVIGNON

de notre envoyée spéciale

Un, puis deux, puis trois chapiteaux colorés ont poussé à Champfleury, un quartier au sud des remparts d'Avignon. Sur les terrains vides depuis la destruction de deux barres de HLM, la Maison pour tous, qui organise toute l'année stages et ateliers de cirque pour les habitants du quartier, avait accueilli en 1997 *Le Cri du caméléon*, le superbe spectacle des élèves de l'École supérieure des arts du cirque de Châlons-en-Champagne, dirigé par le chorégraphe Josef Nadj. Cet été, elle regroupe trois compagnies du « off ».

(*Voir plus haut*), le spectacle de la dernière promotion des élèves de l'école de Châlons, est une éblouissante démonstration du renouvellement de cet art, alliant les prouesses techniques à l'invention d'une poésie contemporaine. L'écrivain et compositeur Jacques Rebotier est le guide choisi par la direction de l'école pour accompagner les treize élèves. Avec lui, ils partent en mer, pour un voyage loufoque, voguant sur des marées de mots légers et puissants comme l'écume. « *Cirqu'ulons cirqu'ulez ! On croise, on échoue, on réussit, on se croise, on s'échoue* », lance un jeune capitaine, caressant le sable bleu décorant la piste.

Quand le langage se désarticule, les corps s'envolent. Jeux de mots, jeux de sauts, tout est périlleux,

tout est réussi. Dès les premières minutes, les jeunes artistes s'élançant du sol au toit du chapiteau, dans un rythme éperdu. Sous-titré « *les nouvelles aventures extraordinaires d'Ulysse Rostopchine* », le spectacle fantasque repêche Ulysse chez les sirènes, Pénélope au milieu des boat people et les pêcheurs dans le triangle des Bermudes. « *Que le grand cirque me croque !* », jure l'un des aventuriers, avant de se jeter du haut du chapiteau. « *Tomber nuit gravement à la santé* », lui répondra-t-on.

Au trampoline, au saut à l'élastique, au jonglage, sur le fil de fer ou dans des équilibres sidérants, les jeunes artistes mettent leurs performances impressionnantes au service du rêve. Il faut voir (*Voir plus haut*) à Avignon ou au cours de la tournée prévue d'ici à la fin 1999 (le texte, *Le Désordre des langages*, a paru aux éditions Les Solitaires

intempestifs). En effet, rien n'est simple dans le monde de la piste et il semble que le Syndicat des nouvelles formes de cirque, inquiet du succès des « concurrents » de Châlons, ait fait pression pour que le nombre de représentations soit limité à cinquante. Deux petits chapiteaux de jeunes compagnies voisinent avec celui de Châlons.

Le Cirque Mons réveille le monde des clowns, tandis qu'avec *Cirque ici-Où ça ?*, Johann Le Guillerm tente le pari d'être seul en piste, dans un art qui privilégie d'habitude le foisonnement collectif.

Catherine Bédarida

★ Maison pour tous Champfleury, 2, rue Marie-Madeleine, Avignon. (*Voir plus haut*), jusqu'au 28 juillet, 19 heures. Le Cirque Mons, 22 h 30, jusqu'au 30 juillet.